

CHARLES LESIEUR

ET LA

FONDATION D'YAMACHICHE

AVANT PROPOS (1)

Un ancien paroissien d'Yamachiche, présent aux fêtes du bi-centenaire de la fondation de cette paroisse, le 26 juin dernier, m'écrit, à la date du 2 juillet: " J'ai éprouvé une grande joie en revoyant la vieille paroisse natale. La messe, la bénédiction du monument Bellemare, le banquet, tout a été charmant et me rappelait les belles années de jeunesse passées là. De toute la fête il s'est dé-

(1) Le présent opuscule n'est que la reproduction de quatre articles parus dans la *Revue Canadienne*, livraisons des mois de juillet, septembre, octobre et décembre de la présente année. Dans son beau livre *Les Bases de l'Histoire d'Yamachiche*, M. Raphaël Bellemare, de cette ville, a écrit les lignes suivantes, à la page 225 :

" Enfin, pour prouver la résidence des Lesieur à Yamachiche avant ce temps (vers 1706), il faudrait des écrits bien positifs et bien clairs sur ce point. Nous en avons cherché nous-même sans succès ; nous abandonnons la tâche à d'autres."

Descendant de Jean-Baptiste, l'un des six frères Lesieur, j'ai fait des recherches minutieuses dans les registres et les greffes de notaires. Le résultat obtenu établit que Charles, l'un d'eux, est parti de Batiscan pour venir se fixer à Yamachiche la même année que les trois frères Étienne, Jean-Baptiste et Pierre Gélinas. Ce Charles était marié à Charlotte Rivard-Loranger. J'ai pu constater aussi que Charles Lesieur et son frère Julien, ont fourni le terrain sur lequel a été bâtie, en 1714, la première église de bois, près des bords de la grande rivière d'Yamachiche. Le lecteur verra que ces deux points d'histoire locale sont parfaitement établis.

En écrivant ces quatre chapitres, dans la *Revue Canadienne*, mon but n'a pas été de nuire au beau travail si méritoire de M. Bellemare. Bien au contraire. Si la lecture de ces pages a pour effet d'éveiller la curiosité de nos amateurs d'histoire en portant un plus grand nombre de personnes à lire *Les Bases de l'Histoire d'Yamachiche*, j'en serai enchanté. Nos deux familles se sont trop intimement mêlées, par les liens du sang, et cela depuis deux siècles, pour que je n'aie pas été fier de lire l'histoire de nos anciens fiefs machichoïsis. Sans la plume alerte du "jeune vieillard de quatre-vingt-deux ans", cette histoire n'aurait probablement pas vu le jour. Remerciements sincères à M. Bellemare de m'avoir procuré le grand avantage d'avoir pu évoquer, grâce à son livre, le passé de notre commune paroisse d'Yamachiche—Montréal, 27 décembre 1902.